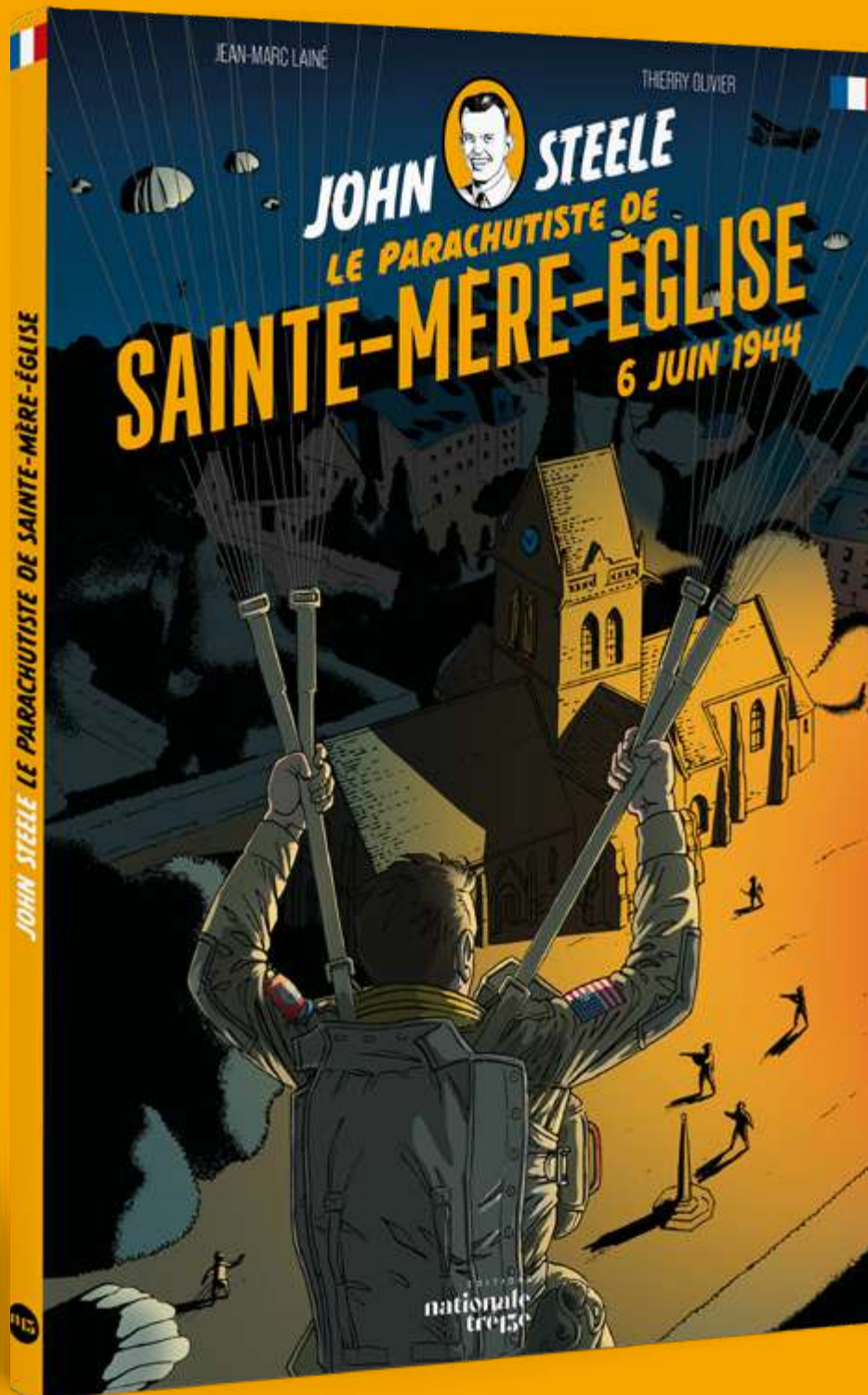


LA PREMIÈRE BANDE DESSINÉE SUR JOHN STEELE LE PARACHUTISTE DE SAINTE-MÈRE-ÉGLISE



REVENIR SUR LE MYTHE JOHN STEELE

Sainte-Mère-Église, un village entré dans l'Histoire

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, le petit village de Sainte-Mère-Église, dans la Manche, devient l'un des premiers théâtres de l'opération Overlord. Désigné comme objectif stratégique en raison de sa position géographique, il est libéré de l'Occupation allemande par les parachutistes du 3^e bataillon du 505^e régiment d'infanterie parachutiste de la 82^e Airborne Division, qui avaient sauté au nord-ouest du village. Sainte-Mère-Église entre ainsi dans l'Histoire comme le premier village français libéré par les forces américaines.

L'après-guerre prolonge cette notoriété : l'administration américaine décide d'y établir trois cimetières provisoires accueillant près de 14 000 soldats entre 1944 et 1948. Sainte-Mère-Église devient également le premier village normand à commémorer l'anniversaire du Débarquement, dès 1945.

John Steele, de l'anecdote au mythe

En 1959, le roman historique de Cornelius Ryan, *Le Jour le plus long*, est adapté au cinéma. Sorti en salles en 1962, cette super production hollywoodienne s'impose rapidement comme l'un des films majeurs sur le Débarquement de Normandie.

Mais, c'est une séquence d'un peu plus de deux minutes qui va durablement marquer les esprits : celle où l'on voit le parachutiste John Steele, du 2^e bataillon du 505^e régiment d'infanterie parachutiste de la 82^e Airborne Division, se retrouver suspendu au clocher de l'église de Sainte-Mère-Église. C'est l'acteur new-yorkais Red Buttons qui prête ses traits à John Steele. En deux minutes, son regard terrifié s'imprime dans la mémoire collective et fait basculer Sainte-Mère-Église dans une notoriété mondiale, en tête des destinations du tourisme mémoriel du Débarquement.

John Steele revient en Normandie en 1964 pour l'inauguration de l'Airborne Museum, accueilli en héros dans le village qu'il avait traversé une nuit de juin, sans le choisir. Il disparaît en 1969.

Depuis 1975, sa silhouette, ou plutôt sa réplique, veille toujours sur la place, suspendue au clocher. Un symbole devenu universel, que la bande dessinée choisit aujourd'hui de porter à son tour au rang du 9^e art.



JOHN STEELE, SUPERMAN : DEUX DESTINS CROISÉS

Steele, Superman et le comic book : une évidence

John Steele est né en 1912 à Metropolis, Illinois, la même ville qui allait inspirer, vingt-six ans plus tard, la ville où officie Superman. La coïncidence prête à sourire, mais elle va bien au-delà du nom : tous deux sont des héros à leur manière, tous deux se sont illustrés au cœur du XX^e siècle, tous deux ont combattu les tyrans pour défendre un idéal de liberté. Et Superman, on l'oublie parfois, porte un surnom : *Man of Steel*.

De ce faisceau de coïncidences est né un projet éditorial : raconter John Steele, super-héros de chair et de sang, en faisant résonner son destin avec celui de Superman, super-héros de papier à la renommée mondiale, et le raconter comme il se doit, à la manière des comic books des années 1940 qui ont fait la gloire des deux.

Le style comic book des années 1940 n'est pas un choix anodin. Arme de propagande durant la Seconde Guerre mondiale, les comics sont devenus des piliers de la pop culture américaine. Raconter la vie de John Steele à travers une bande dessinée, c'est lui restituer la langue visuelle de son époque et le rapprocher un peu plus de l'autre héros de Metropolis.

L'album trouve son prolongement dans l'exposition temporaire *Les comics entrent en guerre*, présentée à l'Airborne Museum du 14 mai 2026 au 30 novembre 2027.





Synopsis

Sainte-Mère-Église, 1964. John Steele revient en Normandie pour l'inauguration de l'Airborne Museum. Face aux questions des journalistes, il accepte de raconter son histoire depuis le début.

Le récit remonte à son adolescence à Metropolis, Illinois, où le jeune Steele découvre Superman au cinéma.

Après Pearl Harbor, il s'engage comme volontaire parachutiste, intègre la 82^e Airborne Division et connaît son baptême du feu en 1943 lors de l'opération Husky en Sicile où il se fracture la jambe, avant de participer à l'opération Avalanche sur Naples.

Vient ensuite la nuit du 5 au 6 juin 1944 : le saut au-dessus de Sainte-Mère-Église, le clocher, la capture par les Allemands, la brève détention à Fauville et l'évasion.

Steele poursuit son récit à travers ses campagnes aux Pays-Bas et en Allemagne, son retour aux États-Unis, puis la réception du questionnaire de Cornelius Ryan en 1957, prémices du livre et du film qui allaient faire de lui une légende.

En regard, la bande dessinée donne la parole à Kenneth Russell, l'autre parachutiste tombé sur le toit de l'église cette même nuit, souvent oublié, mais dont le témoignage corrobore et complète celui de Steele.

L'album se clôt par un portfolio documentaire explorant la part de légende et de vérité historique autour de John Steele, le regard d'Hollywood et le lien entre le soldat et l'univers des comics.

John Steele, le parachutiste de Sainte-Mère-Église paraît simultanément en France aux Éditions Nationale 13 et aux États-Unis chez Monroe Publications.

INFOS TECHNIQUES

- Scénariste : Jean-Marc Lainé
- Dessinateur : Thierry Olivier
- Couleur : Marion Caratini
- Direction éditoriale et artistique : Arnaud Digard
- Rédaction du dossier documentaire : Jean-Marc Lainé - Éric Belloc
- Sources documentaires, iconographiques et crédits photos : Éric Belloc/Airborne Museum - Arnaud Digard -

- Couverture rigide rembourrée
- Éditions en français : ISBN : 978-2-919257-40-9
- Éditions en anglais : ISBN : 978-2-919257-41-6
- Prix : 19,90€
- Parution : 6 mai 2026
- Format : 21 x 29,7 à la française
- 72 pages



LES AUTEURS ET CONTRIBUTEURS

JEAN-MARC LAINÉ **SCÉNARISTE**

Scénariste éclectique, passant de récits historiques à la science-fiction. Une expertise éditoriale et pédagogique qui a contribué à promouvoir la BD et les comics.

THIERRY OLIVIER **DESSINATEUR**

Grand amateur de comic books et de bandes dessinées américaines des 50's, qui inspirent son style réaliste et évocateur.

MARION CARATINI **COLORISTE**

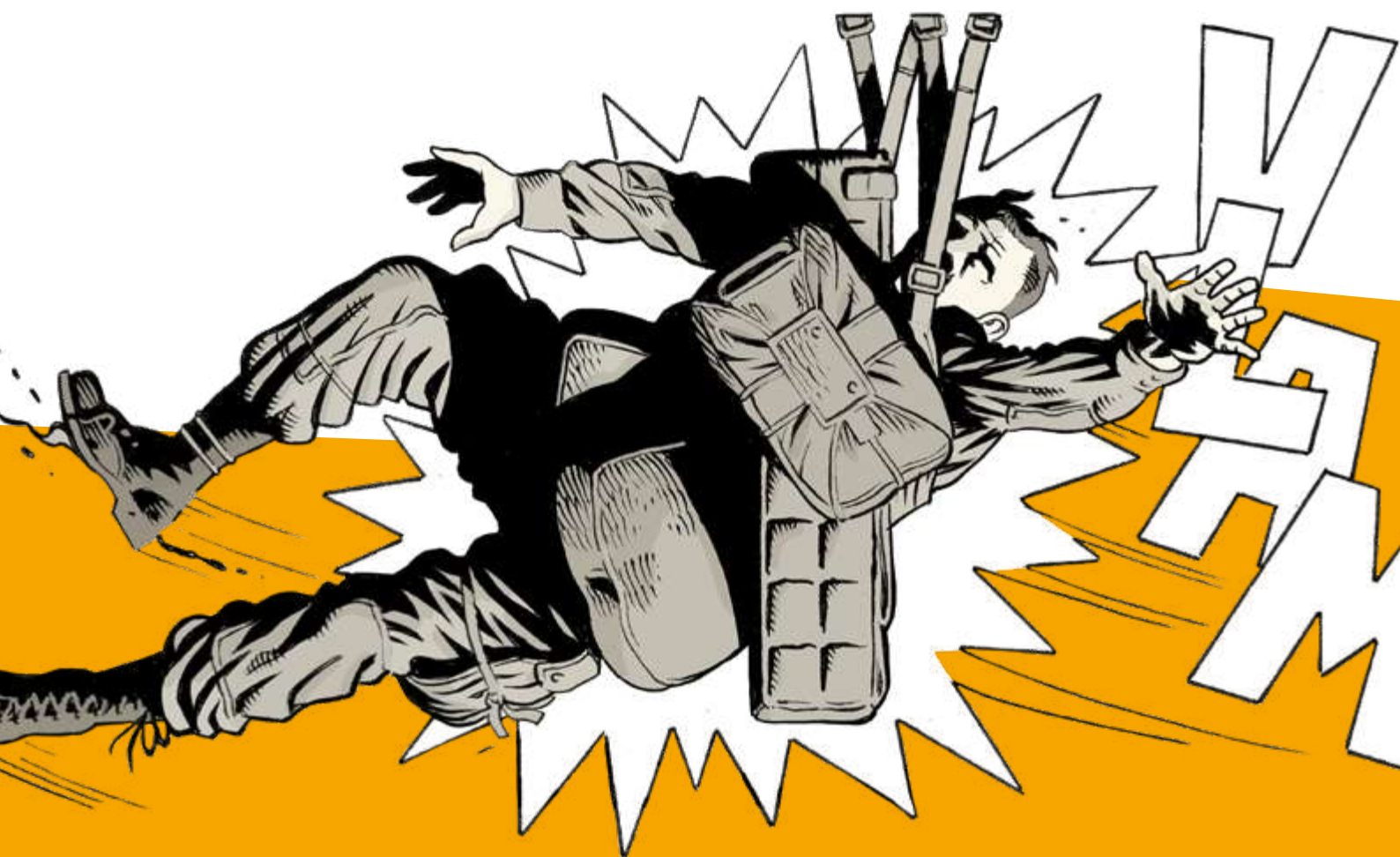
Graphiste illustratrice en agence de communication, Marion Caratini est une passionnée d'arts graphiques. Elle signe ici sa première mise en couleur de bande dessinée.

ERIC BELLOC **CONSEILLER SCIENTIFIQUE**

Conservateur de l'Airborne Museum, spécialiste du Débarquement en Normandie, et des troupes aéroportées américaines de la Seconde Guerre mondiale.

ARNAUD DIGARD **DIRECTEUR ARTISTIQUE / ÉDITEUR**

Directeur artistique de l'agence DGC et fondateur des Éditions Nationale 13, Arnaud Digard réunit avec John Steele ses deux passions, l'histoire et les arts graphiques, pour offrir pour la première fois en bande dessinée le destin de l'homme du clocher.



DU CRAYONNÉ À LA COULEUR



UNE BD, UNE EXPOSITION, DEUX ÉVÉNEMENTS

La BD *John Steele, le parachutiste de Sainte-Mère-Église* a été réalisée durant 18 mois, en parallèle de l'exposition temporaire *Les comics entrent en guerre*, présentée à l'Airborne Museum à partir du 14 mai 2026.

Retraçant la genèse des comic books américains et leur rôle dans la propagande et l'effort de guerre durant la Seconde Guerre mondiale, l'exposition dévoile également les coulisses de la création de la bande dessinée sur John Steele. Elle revient aussi sur la coïncidence troublante qui unit John Steele et Superman, deux figures de Metropolis que tout rapproche, et dont la rencontre a fait naître l'idée même de cet album.

Rétablir la vérité, au-delà de la légende

Derrière la légende, il y a un homme. Un soldat blessé, suspendu dans une nuit de feu, capturé, puis évadé parmi d'autres. Car la scène du clocher n'était pas celle d'un héros solitaire, mais d'un drame collectif.

L'exposition et la bande dessinée partagent une même ambition : rétablir la vérité sans défaire le mythe. Steele n'entendait pas les cloches, elles ne sonnaient pas au moment où il se trouve suspendu. Son mannequin ne veille pas du bon côté du clocher. Et il n'était pas seul, cette nuit-là, à tomber sur l'église.

Plus de 82 ans après les faits, quelques inexactitudes persistent. La bande dessinée et l'exposition éclairent le lecteur et le visiteur sur le destin et la notoriété méritée d'un homme qui, lorsqu'il écrivait à ses amis normands, signait simplement : *Steele of the Steeple* (*Steele du clocher*).









AIRBORNE MUSEUM

14 rue Eisenhower
50480 Sainte-Mère-Eglise
airborne-museum.org

infos@airborne-museum.org / 02 33 41 41 35

Contact presse

Hugo LEVANNIER

Chargé de communication

communication@airborne-museum.org / 02 33 41 78 03

EDITIONS NATIONALE 13

1 rue Maréchal Leclerc

50000 Saint-Lô

www.nationale13.fr

contact@nationale13.fr / 02 33 57 19 96

Kit média de la BD «John Steele, le parachutiste de Sainte-Mère-Eglise

<https://drive.google.com/drive/folders/1sOfZHa2vWZCpYvxzumQJOrrDxTymdYW?usp=sharing>